

Deux portraits d'Elisabeth Tournon-Branly (1889-1972) par Carlo Sarrabezolles (1888-1971)

Portrait d'Elisabeth Branly, peintre (1889-1972)

Original en plâtre, non signé

Vers 1932-35

H 47 ; L 41 ; P 22 cm

Collections de la Fondation de Coubertin, inv. FC 89.1

Don de Melle Marion Tournon-Branly, fille du modèle, 1989

Bibliographie : *Carlo Sarrabezolles, sculpteur et statuaire 1888-1971*, n°83c, p.143

Portrait d'Elisabeth Branly à la gerbe, en pied (esquisse)

Bronze à la cire perdue, Fonderie de Coubertin 1994

H 19 ; L 11 ; P 5,5 cm

Collections de la Fondation de Coubertin, inv. FC 94.1

Don de la valeur artistique par Mme Appert Sarrabezolles, fille de l'artiste, et de la fonte par les amis de la Fondation de Coubertin.

Bibliographie : *Carlo Sarrabezolles, sculpteur et statuaire 1888-1971*, n°83, p.143

Elisabeth Branly (1889-1972)

Le peintre Elisabeth Branly est la fille du physicien Edouard Branly (1844-1940), inventeur du télégraphe sans fil. Elle épousa l'architecte Paul Tournon (1881-1964) en 1920, dont elle eut deux filles, Florence, peintre et Marion, architecte.

Elisabeth Branly fit partie des Ateliers d'art sacré, créés par Georges Desvallières et Maurice Denis.

Elle fut aussi illustratrice de magazines (cf *Le Fruit défendu*, 1916, revue *La Baïonnette*).

Elle participa à plusieurs expositions internationales à Paris : Arts décoratifs en 1925, Exposition coloniale en 1931, Exposition Internationale en 1937.

Elle réalisa la décoration de plusieurs baptistères, dans des églises conçues par son mari Paul Tournon : Sainte-Thérèse d'Elisabethville à Aubergenville (Yvelines, dont Sarrabezolles sculpte la façade et le clocher), le Sacré-Cœur à Casablanca, et le Saint Esprit à Paris (186 avenue Daumesnil, 12^e), pour lequel elle peignit à la caséine le *Péché originel et son rachat par l'avènement du Christ*.

Paul Tournon construisit le nouveau laboratoire de son beau-père en 1932. Pleine d'humour, Elisabeth offrit à son père une fresque sur laquelle *Zeus voit, impuissant, Branly s'approprier ses foudres*.

Le peintre Elisabeth Branly fut une amie proche d'Yvonne de Coubertin. C'est par son entremise qu'Yvonne de Coubertin rencontra Paul Tournon et lui confia la construction d'un foyer d'étudiantes rue Lhomond à Paris (donné au CROUS).

Carlo Sarrabezolles, qui collabora souvent avec Paul Tournon, exécuta en 1932 un buste en pierre d'Edouard Branly (Paris, Institut Catholique) ; une édition en bronze est installée dans le Jardin du Luxembourg à Paris.